



Le Billet de Jacques N°1

Cher(e) Collègue,

Les internes manifestaient ce samedi 17 avril 2021 devant le ministère...

Pas pour une reconnaissance de leur statut ou pour des revendications salariales : non, mais pour faire entendre et connaître leur "souffrance cachée". Ce sont en effet 5 d'entre eux qui sont morts par suicide depuis le début de l'année. Ils veulent ainsi que l'on sorte de "l'omerta" sur les violences subies et le harcèlement quotidien dont ils seraient les victimes. Celles dénoncées relèveraient en effet de délits qui doivent se régler devant un tribunal. Leurs "bourreaux": pas des délinquants de droit commun ou des psychopathes, non, mais leurs aînés.

[Cet appel](#) a été lancé par Gaëtan Casanova, président de l'ISNI, via les réseaux sociaux (#ProtègeTonInterne). L'encadrement-enfermement définitif dans une spécialité (donc au sein même d'unités des soins maltraitantes) et la surcharge de travail ainsi que le non-respect de leur temps de travail sont mis aussi bien sûr en avant pour expliquer cette détresse.

Pour nous, syndicat représentant les Praticiens Hospitaliers, nous ne pouvons que soutenir, entendre et comprendre. Mais quelle défiance envers la fonction hospitalière actuelle qui, si elle les forme, ne les encadre pas dans un contexte sécurisant ! Comment s'étonner alors que eux aussi veulent quitter le service public.

Nous devons travailler à la prévention de tels comportements: informer nos collègues pour les sensibiliser à ces drames. Repérer et dépister mais aussi dénoncer ces comportements ; des instances existent au sein des établissements : la médecine du travail en premier, mais aussi la commission de qualité de vie au travail - CQVT- . Enfin orienter : l'observatoire national des violences en milieu de santé, depuis 2005 est peu connu, mais recense plutôt les violences subies par les professionnels et pas (peu?) entre professionnels. De plus que faire contre le silence et "l'omerta".

C'est aussi pour cela qu'une instance comme l'Observatoire de la Souffrance Au Travail (OSAT) a été créée mais il est vrai que les internes ne l'ont que peu (ou pas ?) sollicité ? Il nous paraît primordial de tout faire pour mieux prévenir afin d'éviter le pire; de chercher à identifier et lever les freins à une demande d'aide et d'accompagnement.

La souffrance au travail est inadmissible et nous nous devons lutter contre. La place des syndicats dans les instances hospitalières, mais aussi la façon dont leur parole sera entendue sur ces questions (et d'autres) sera déterminante pour une confiance retrouvée entre les générations de médecins travaillant à l'hôpital.

Jacques Yguel et le bureau

D'autres informations sont disponibles sur les sites du [SPHP](#) et d'[APH](#)

Cet e-mail a été envoyé à {{ contact.EMAIL }}
Vous avez reçu cet email car vous vous êtes inscrit sur SPHP.

[Se désinscrire](#)

